

Avoir un élève à besoins dans ma classe est-il une chance ?

Questionnement

Scolariser un élève qui présente des difficultés, qui a des besoins particuliers, qui adopte un comportement différent de la moyenne des élèves de la classe bouscule l'enseignant et parfois toute la communauté éducative en interrogeant le cadre, les pratiques, les contenus et les postures d'enseignement. La présence d'élèves qui n'y arrivent pas en classe est-elle un frein au bon déroulement de la classe ou bien est-elle une chance pour l'enseignant autant que pour les autres ? En quoi scolariser des élèves qui sortent d'une forme de norme scolaire, peut-il devenir un moyen pour chaque élève de la classe de mieux participer à sa condition d'élève ?

► Situation

La directrice est venue me voir pour m'annoncer que la semaine prochaine, j'aurai un nouvel élève qui vient de Géorgie et ne parle pas français. Je ne parle pas sa langue non plus et je ne suis pas spécialiste des sciences du langage. Je ne connais pas cette culture et je me demande si cet élève ne serait pas mieux dans un dispositif destiné à scolariser des enfants allophones. Il n'y en a pas dans mon secteur. J'ai peur que mes efforts pour lui permettre de suivre ralentissent le cours de la classe, j'ai peur de ne pas y arriver avec lui, mais aussi et surtout que les autres soient pénalisés par mes efforts à son égard. Je ne peux pas me partager en 25. Comment faire ?

► Éléments de discussion

Scolariser un élève qui sort de la norme n'est jamais de tout confort et souvent une source d'inquiétude pour les enseignants, les personnels, les élèves et bien entendu les familles. Cet inconfort peut inciter les acteurs à penser qu'un dispositif spécial, avec des enseignants spécialisés dans un endroit spécial, permettrait une meilleure prise en compte des besoins de ces élèves et un espace de classe plus apaisé. Ce débat se nourrit de la recherche de l'homogénéité qui permet d'avoir des groupes les plus normés et/ou conformes à un schéma donné. Cette vision est tout à fait compréhensible. Ceci étant dit, si cela peut parfois paraître contre-intuitif, la recherche vient invalider l'idée que l'homogénéité supposée d'une classe serait plus favorable à chacun. En réalité, les travaux montrent au contraire que l'acceptation de la diversité et sa prise en compte en classe aident plus adaptés à aller plus loin et les plus fragiles également. Alors, comment cela joue-t-il ?

Faire classe à un groupe (supposé) homogène peut conduire l'enseignant à s'adresser à un groupe en pensant que tout le monde fonctionne de la même façon. A contrario, si l'enseignant accepte l'idée que certains ont des besoins particuliers, il va devoir apporter des modifications de sa proposition pédagogique et assouplir sa pratique. Ces adaptations vont permettre à l'élève en question d'avancer, mais l'effet que l'on constate est que beaucoup d'autres élèves qui peinaient en silence vont bénéficier de ces adaptations. Quand un enseignant met son énergie dans l'intelligibilité de sa consigne pour qu'un élève allophone puisse accéder à la compréhension, c'est toute la classe qui bénéficie de cette accessibilité.

Mais nous pouvons regarder également d'autres dimensions. Cet enfant qui ne parle pas la langue française peut être vu comme un élève qui a moins que les autres puisqu'il ne connaît ni la langue, ni les codes scolaires, ni les codes sociaux, jusqu'à ce que les autres élèves se rendent compte que cet enfant parle une langue qu'eux ne connaissent pas, qu'il vient d'un pays qu'ils ne connaissent pas, avec des paysages, une culture, une histoire... qui gagnent à être découverts. Alors, cet élève devient une richesse, quand il eût pu être perçu comme un être différent, voire inférieur.

La présence d'un élève qui a des besoins particuliers est une ressource pour l'ensemble de la classe, car cet enfant incite l'enseignant à diversifier son enseignement, à adapter son action... ce qui bénéficie à tous. Mais il représente également une chance, dans le sens où il vient apporter une plus grande diversité à la classe, permettant à chacun de faire l'expérience de la richesse du « pas pareil ». La mixité favorise la décentration de chacun qui abandonne l'idée que la norme, c'est soi-même. Acceptant la diversité des êtres, chacun comprend alors que la diversité est également intérieure et que nous sommes faits du divers.

» En image

L'harmonie, en musique, ce n'est pas l'homogénéité. L'harmonie se nourrit de la diversité qui est son nectar. Un orchestre composé de vingt trompettes jouant toutes la même note ne fait pas éprouver au mélomane l'expérience de l'harmonie. Il faudra des cors, un piano, un ensemble de violons, des voix... et que chacun joue une partition particulière pour que nous puissions faire l'expérience de la diversité et de l'harmonie. Quand la mélodie se déploie, elle fait vivre l'épaisseur et la richesse du divers.

» Pour aller plus loin

- Bergeron, L. (2016). *La planification de l'enseignement et la gestion pédagogique de la diversité des besoins des élèves en classe ordinaire: une recherche collaborative au primaire* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal Université du Québec à Trois-Rivières).
- Leyder, C., & Vercruysse, B. Vers de meilleurs apprentissages en classe: la classe flexible en question.